

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE. 106, Rue de Paris  
PARIS. 48, Bd. Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Toucouling

BUREAUX: Téléphone 351-17  
45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING: Téléphone 3-85  
3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## UNE ÈRE NOUVELLE A HOLLYWOOD

« L'ancien état de choses change, cédant la place à un autre. » TENNYSON appliqua ce vers célèbre à la Cour du Roi Arthur, mais il pourrait s'appliquer aujourd'hui à HOLLYWOOD.

Le développement du cinéma en un des plus importantes industries du monde a provoqué un grand changement. Ce nouvel état de choses, dans le Hollywood actuel, ne laisse plus de place au parasite et à l'incapable.

Le Hollywood des débuts du cinéma était semblable à un vin nouveau. Or, le

Clark GABLE, Robert MONTGOMERY, Lewis STONE, Spencer TRACY, Louise FAZENDA, Edna-May OLIVER, Paul MUNI, Edward-Everet HORTON, renonçant au train de vie effréné de leurs prédécesseurs, vivent simplement et judicieusement. Beaucoup d'entre eux ont acheté un ranch ou une ferme où ils ont l'intention de se retirer une fois leur carrière finie.

Autrefois, les artistes de l'écran ne se seraient pas intéressés à une entreprise commerciale ou à la culture d'une terre, s'imaginant que leur existence dorée



JOAN CRAWFORD  
Les deux célèbres acteurs de cinéma qui viennent de se marier.



FRANCHOT-TONE

vin nouveau engendra la gaieté; mais, depuis que les anciens apprirent à presser le jus de la vigne, on sait aussi que le vin nouveau cause des maux de tête.

Aujourd'hui, Hollywood a vieilli et, comme au vin, l'âge lui a donné un bouquet et une qualité fort supérieurs.

Le cinéma est actuellement une grande industrie. Seuls les artistes réellement doués et les travailleurs soucieux, de mener leur tâche à bien, peuvent espérer atteindre à la gloire. Le théâtre, l'opéra, le radio et les rangs des figurants du cinéma sont scrutés et les plus habiles dans ces rangs sont recrutés. Seuls, donc, les vrais artistes peuvent survivre.

Les nouvelles vedettes de Hollywood se voient également contraintes, par leur profession, à un mode de vie sévère. La plupart ont subi courageusement bien des sacrifices pour en arriver où elles sont.

Ainsi, il est fort douteux que les admirateurs de vedettes telles que Jeanette MAC DONALD et Nelson EDDY, admirateurs qui aimeraient imiter l'objet de leur admiration... consentiraient à travailler, à lutter avec l'ardeur dont ces deux artistes ont fait preuve. Pour les vedettes d'il y a douze ou quinze ans, semblable travail, une discipline aussi sévère, étaient inconnus. Car le travail de ces deux artistes chantants n'est jamais fini. Après les heures passées aux studios, il y a les exercices de chant et une vie strictement réglée: exercices physiques, heures de sommeil régulières, régime alimentaire suivi; enfin, un mode de vie très simplifié.

étaient assurés jusqu'à la fin de leurs jours, ils ne se préoccupaient pas du lendemain. Les vedettes de 1935 sont mieux renseignées.

Charlie RUGGLES a un prospère hôtel pour chiens, Bébé DANIELS a une maison de couture. Betty FURNESS a aussi l'intention d'ouvrir un magasin de vêtements pour dames. Charles BICKFORD a un garage qui lui paye de bons intérêts. Wallace BERRY est administrateur d'une banque et d'une compagnie d'aviation. Lui, ainsi que Jean HERSHOLT et Clarence BROWN sont propriétaires de vastes terrains. Et les gains de Jackie COOPER, de même que ceux de Freddie BARTHOLOMEW, ont été judicieusement placés pour assurer leur avenir.

Joan CRAWFORD et Franchot TONE s'intéressent activement au théâtre. Constance BENNETT est aussi au nombre des importants propriétaires de terrains de Hollywood. Jeanne HARLOW a la sérieuse intention de se créer une carrière dans la littérature? Cette énumération pourrait aller ainsi interminablement.

Le Hollywood d'hier était un lieu fort plaisant à habiter; mais, comme l'ont prouvé les listes de la société de secours du Cinéma Américain d'une stabilité fort douteuse. Le Hollywood d'aujourd'hui n'a pas tous les plaisirs et l'insouciance de celui d'hier... mais il prépare un grand demain. Jeanne ROUDOT.

LIRE EN HUITIÈME PAGE:  
LE « RÉVEIL DU CINÉMA »

## Les 230.000 francs de Prix des Cadeaux de Noël de "Kid l'Espiègle"

### LISTE DES GAGNANTS

Nous avons publié la liste des cinq cent soixante-seize premiers gagnants de notre compétition: Les Cadeaux de Noël de « Kid l'Espiègle », compétition qui nous a permis d'offrir une somme de 20.000 francs en espèces et un Billet de la Loterie des Régions Libérées au 1<sup>er</sup> Prix; un 2<sup>e</sup> Prix d'une valeur de 9.000 fr. accompagné d'un Billet de la Loterie des Régions Libérées, et d'autres prix très importants, tous accompagnés d'un Billet ou fraction de Billet de la Loterie des Régions Libérées.

Nous donnons ci-dessous, la suite de la Liste des Deux mille cent heureux gagnants.

Les numéros que nous désignons ci-dessous, sont tous des numéros de billets de la série I de la Loterie des Régions Libérées.

37<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.539 : à M. BREVART Edouard, rue St-Antoine, CHOCQUES.

37<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.539 : à Mlle MARTINVILLE Simone, 27, rue de Buquoy, ARRAS.

37<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.539 : à Mme TUYTTENS Palmyre, 5, rue Jean Macé, TOURCOING.

38<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.539 : à M. WERTZ Henri, 194, Chemin des Dames, SAILLY-LABOURE.

38<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.540 : à M. TREPPIER Julien, 50, rue Berlioz, LIEVIN.

38<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.540 : à M. THOMAS Roger, rue de la Gare, MARLY-les-VALENCIENNES.

38<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.541 : à Mme BLEECK Malvina, 2, cour du Paradis, LILLE.

38<sup>e</sup> Prix. — Un demi-litre EAU DE COLOGNE. Valeur ..... 40 fr. et la moitié du Billet n° 961.541 : à M. DUQUESNOY Henri, 41, rue A l'eau, WAMBRECHES.

(LIRE LA SUITE EN SEPTIÈME PAGE)

## AU CONSEIL DES MINISTRES

### Le Gouvernement posera la question de confiance sur le texte du Sénat relatif aux Ligues

### UN PROJET DE LOI ABAISSANT A 50 ANS L'ÂGE DE LA RETRAITE POUR LES MINEURS VA ÊTRE DÉPOSÉ

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

Le Conseil des ministres qui s'est tenu, hier, à l'Élysée, a revêtu un caractère d'importance exceptionnelle, non seulement en raison des nombreuses questions qui y furent examinées, mais aussi du fait que nous sommes tout près de la fin de la présente session extraordinaire et que d'ici le 31 décembre, trois points sont en suspens: le budget de 1936, la loi sur les Ligues, la position exacte de notre politique extérieure.

La réunion gouvernementale ne dura pas plus d'une heure et nous avons pu savoir quelle fut surtout occupée par le problème de la politique extérieure. C'est, en effet, cet après-midi que doit se dérouler au Palais-Courbon un des débats les plus délicats au point de vue de la situation du Cabinet Laval. Quinze orateurs sont inscrits, notamment les chefs des principaux partis politiques et, en raison des récentes démissions de sir Samuel Hoare et de M. Edouard Herriot, la discussion sera vraisemblablement très large. Tout le monde est d'accord pour affirmer, une fois encore, que la vis ministérielle est en jeu. Les couleurs de la Chambre ont été présentées, l'après-midi, une certaine fièvre et les commentaires allaient bon train.

Au sujet du long entretien qu'eut M. Edouard Herriot à la fin de la matinée avec M. Albert Lebrun, rien n'a transpiré de cette entrevue et l'on se demandait si le Ministre d'Etat serait amené à prendre la parole cet après-midi au cours du débat sur la politique extérieure.

Pour ce qui est du budget, on est maintenant certain qu'il sera voté avant le 1<sup>er</sup> janvier. On estime que la Haute Assemblée aura vraisemblablement terminé dimanche avec la discussion budgétaire.

agitée. Un grand nombre de parlementaires, de droite comme de gauche, étaient quasi d'accord pour reconnaître que le débat de cet après-midi serait des plus mouvementés et que le salut du Gouvernement dépendrait, pour une bonne part, de l'attitude qu'adopterait M. Herriot. Aussi étaient nombreux les par-



## LINDBERGH S'INSTALLERAIT SUR LA CÔTE D'AZUR

En attendant, il séjournera quelque temps à Paris



Le Colonel LINDBERGH et sa femme, lors de leur précédent séjour à PARIS.

Paris, 26. — Le colonel Lindbergh a fait retentir dans un hôtel parisien un appartement pour le 15 janvier.

D'après des informations de source très sérieuse, le colonel Lindbergh ne ferait qu'un court séjour à Paris et se rendrait avec sa femme, sur la Côte d'Azur, pour visiter deux propriétés, qui lui ont été proposées et dont il voudrait se rendre acquéreur.

Un représentant du colonel Lindbergh est arrivé à Paris.

## Hauptmann se laisse aller au désespoir

New-York, 26. — Dans la prison de Trenton, Hauptmann, dont l'espoir d'échapper à la chaise électrique fut stimulé ces derniers jours, à la nouvelle des doutes que le gouverneur Hoffman exprimait sur sa culpabilité, se laisse aller à une crise de désespoir quand sa femme lui apprend hier, le départ de Lindbergh et de sa famille pour l'Angleterre.

Le condamné s'écria: « Pourquoi part-il ? Est-il effrayé par quelques lettres d'imposteurs ? Pourquoi ne restes-tu pas jusqu'à ce que tout soit fini ? A-t-il peur ? »

D'autre part, de vifs reproches sont adressés au gouverneur Hoffman. Lindbergh aurait déclaré au moment de son départ: « Je ne reviendrai pas en Amérique tant que Hoffman sera gouverneur de l'Etat de New-Jersey ».

## L'AFFAIRE STAVISKY LES PLAIDOIRIES DE LA PARTIE CIVILE ONT COMMENCÉ HIER

M<sup>re</sup> Appleton a parlé au nom de la Caisse interdépartementale de Seine-et-Oise

Paris, 26. — Le président Barnaud ouvre l'audience à 13 h. 10 et annonce tout de suite, en souriant: « Messieurs,



M<sup>re</sup> APPLETON Avocat de la Partie civile.

nous allons entendre la partie civile. C'est M<sup>re</sup> Appleton qui commence. M<sup>re</sup> Appleton, vous avez la parole ».

L'avocat se lève et il explique qu'il plaide au nom de la Caisse interdépartementale de Seine-et-Oise, « qui, dit-il, pour son malheur, a acheté 20 millions de faux bons de Bayonne, favorisant ainsi la colossal escroquerie ».

M<sup>re</sup> Appleton poursuit: « Les fonds qui nous ont été ravis étaient les fonds destinés aux assurés sociaux. Ce sont les travailleurs, les veuves et les enfants qui ont été dépouillés. C'est pour eux, en réalité, que je me présente.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## A LA CHAMBRE

### LA PROLONGATION de la durée du service militaire

UN AMENDEMENT EN FAVEUR DES AINÉS DE FAMILLES NOMBREUSES A PROVOQUÉ UN INCIDENT. LE MINISTRE DE LA GUERRE AYANT POSÉ LA QUESTION DE CONFIANCE CONTRE SON ADOPTION

### L'AMENDEMENT A ÉTÉ RENVOYÉ A LA COMMISSION ET L'ARTICLE QU'IL VISAIT A ÉTÉ RÉSERVÉ

Paris, 26. — La séance est ouverte à 15 heures sous la présidence de M. DE CHAMMARD.

La Chambre adopte un projet de loi retour du Sénat portant ouverture d'un crédit spécial de 183 millions relatif à la défense nationale.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant modification à la loi du 31 mars 1928 sur le recrutement de l'armée.

M. ARCHER (Haute-Loire) pose la question préalable.

Après avoir occupé la tribune pendant une demi-heure pour développer ses conceptions pacifistes, M. Archer retire sa demande de question préalable.

## Une intervention de M. Dewez

Parlant dans la discussion générale, M. DEWEZ, communiste (Nord), déplore la course aux armements à la tête de laquelle la France s'est trouvée ces dernières années.

M. Dewez ne conçoit pas que le service de deux ans puisse être considéré comme un remède au chômage. Il réclame, à l'intérieur, du travail pour les chômeurs et une politique extérieure basée sur la sécurité collective des nations. (Appl. extrême gauche).

M. Dewez affirme que des noyaux fascistes sont constitués dans l'armée.

M. Jean FABRY, ministre de la Guerre. — Vos affirmations sont menaçantes, fausses et tendancieuses. Je vous répondrai tout à l'heure. Vous êtes l'instrument d'une propagande abominable. (Appl. à dr. et cent. droit).

M. DEWEZ fait l'apologie de l'armée rouge. Il souhaite que l'armée française devienne une véritable armée du peuple et quelle ne soit pas le réceptacle de la propagande fasciste.

La discussion générale est close.

## Le discours de M. Fabry ministre de la Guerre

On passe à l'examen des articles. Le premier alinéa de l'article premier est adopté.

Le ministre de la Guerre monte à la tribune et demande à la Chambre de voter le projet de loi sans rien y changer, car les circonstances qui l'ont fait préparer n'ont pas changé. La cause déterminante du projet est le réarmement intensif de l'Allemagne. Dans le trouble actuel du monde il ne fait pas de doute que les inquiétudes qu'avait le gouvernement Flandin quand il a déposé le projet se sont aggravées pour le gouvernement présent.

F. FABRY expose ensuite que le projet a pour objet de donner au gouvernement les moyens de faire face aux



M. Jean FABRY Ministre de la Guerre.

besoins en effectifs. Les effectifs de la France doivent atteindre à 400.000 hommes, en raison notamment de la nécessité d'occuper la ligne de fortifications par crainte d'une agression pouvant venir de l'Allemagne. Nous demandons à la Chambre de repousser tous les amendements qui seront présentés. Les effectifs allemands dans plusieurs années atteindront un million d'hommes. Il faut donc penser à l'organisation défensive de nos frontières. Toutes les précautions sanitaires sont prises pour que ces troupes de forteresse continuent à avoir le confort nécessaire et un bon moral. Nous avons un corps de cavalerie motorisée qui ne doit pas être isolé du reste de l'armée, mais il ne faut pas pour cela négliger notre organisation défensive pour nous mettre à l'abri d'organismes semblables ennemis.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## AVANT LE SALON DE LILLE

### QUELQUES AVIONS SONT ARRIVÉS HIER, AU TERRAIN DE RONCHIN

ILS VONT ÊTRE DÉMONTÉS ET TRANSPORTÉS AUX AMBASSADEURS OU L'EXPOSITION AURA LIEU



Le Capitaine THORET et son nouvel appareil: on remarque l'emplacement de l'hélice qui se trouve au-dessus et derrière le pilote.

L'aérodrome de Ronchin avait, hier matin, un air de fête. Un public particulièrement nombreux s'y pressait, attendant avec impatience, l'arrivée des avions légers qui doivent être exposés au Salon de l'Aviation légère qui tiendra ses assises du 26 décembre 1935 au 3 janvier 1936 en la vaste salle des Ambassadeurs, en plein centre de Lille.

Pendant que la foule scrutait l'air,

chacun cherchant à découvrir un appareil pour annoncer sa venue, les mécaniciens nombreux s'y pressaient, attendant avec impatience, l'arrivée des avions légers qui doivent être exposés au Salon de l'Aviation légère qui tiendra ses assises du 26 décembre 1935 au 3 janvier 1936 en la vaste salle des Ambassadeurs, en plein centre de Lille.

Pendant que la foule scrutait l'air,

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## « L'ABEILLE des DACTYLOS »



Hier a eu lieu à PARIS, l'élection de l'Abess des dactylos. C'est Mlle Odette BRETON, âgée de 25 ans, qui a remporté le titre. Notre photo montre au centre, Mlle Odette BRETON, et l'Abess des dactylos, entourée de ses demoiselles d'honneur.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)